

# Écoconcevoir, une question de survie pour l'industrie

par Anick Perreault-Labelle > dossiers@transcontinental.ca

«Le développement durable est un bon prétexte pour donner un nouveau souffle à l'industrie de la plasturgie et des matériaux composites du Québec», estime Pierre Fillion, président-directeur général de la Fédération des plastiques et alliances composites (FEPAC). Il faut dire que les entreprises n'auront bientôt plus le choix, puisque la réglementation est de plus en plus contraignante. L'industrie doit donc se mettre au vert. C'est même une question de survie. «L'environnement est aussi une source réelle d'économies et d'innovations», souligne-t-il. Le fait de réduire le gaspillage de résine ou d'espace d'entreposage engendre des économies. L'environnement peut même favoriser la réduction des coûts ou l'augmentation de la profitabilité. «Le développement durable est un

mouvement planétaire qui est là pour rester, rappelle-t-il. Les donneurs d'ordre sont de plus en plus nombreux à chercher des sous-traitants qui appliquent une politique de développement durable.»

La FEPAC regroupe quelque 300 entreprises, dont 200 au Québec. «Nous représentons seulement les fabricants qui adhèrent au développement durable», précise M. Fillion. Son défi: faire reconnaître à l'ensemble du secteur que ce principe est porteur, même si peu d'industriels sont passés au vert. «Il faudra 10 ou 15 ans avant que l'industrie québécoise de la plasturgie et des matériaux composites reconnaisse pleinement la valeur des modèles d'affaires respectueux de l'environnement.»

## Plastrec remet les plastiques dans le circuit

Plastrec n'a pas attendu que l'écologie devienne une tendance pour prendre le tournant vert. Dès sa création en 1992, les fondateurs de l'entreprise ont utilisé des plastiques de récupération pour les transformer en flocons réutilisables dans la fabrication de tapis, de vêtements, de feuilles de plastique, de courroies et même de bouteilles.



(bouchons, étiquettes, etc.) sont mises de côté pour être soit vendues à l'état brut, soit transformées.

### Technologie européenne

Jusqu'à présent, Plastrec exportait 98% de sa production aux États-Unis. «Les entreprises québécoises du marché que l'on vise ne sont pas équipées pour transformer le flocon», précise M<sup>me</sup> Dubé. Car, pour être utilisé, le flocon doit subir une phase supplémentaire de décontamination en vue de devenir une résine.

Cette étape de transformation, Plastrec pourra l'effectuer dans son usine de Joliette. Au cours des derniers mois, elle s'est dotée de deux procédés de pointe, allemand (Gneuss pour l'extrusion) et suisse (équipements de décontamination de type Buhler). Elle affirme être la première du monde à les combiner.

Ces investissements lui permettront, dès le mois prochain, de dépasser le stade du flocon pour fabriquer de la résine de plastique recyclée qui, produite sous forme de bille, pourra être utilisée notamment pour créer de nouveaux contenants de nourriture. Santé Canada ainsi que la FDA



«Contrairement à de nombreux concurrents qui ne peuvent traiter que des contenants consignés, nous avons les moyens de décontaminer les plastiques. Notre matière première peut donc être très diverse», explique Jennifer Dubé, de Plastrec. [Photo: Gilles Delisle]

ont donné leur approbation. Le vice-président de Plastrec, Louis Robitaille, a annoncé en janvier la production prochaine de 40 millions de livres (ou 18 000 tonnes métriques) de résine recyclée par an «à un prix compétitif». La fabrication de flocons sera poursuivie, mais en moindre quantité. Un tournant décisif pour la société québécoise, laquelle détient ainsi la plus grande capacité de production de résine recyclée pour le marché alimentaire du Canada. A. Gagnaire

## Comment IPL économise grâce au développement durable

La firme de Saint-Damien, dans Lanaudière, est d'abord une entreprise verte à cause de ce qu'elle produit: elle est la seule du Canada à fabriquer des bacs roulants destinés aux matières recyclables.



«Nous vendons aussi des boîtes de livraison en plastique qui peuvent être réutilisées, ce qui les rend plus écologiques que les boîtes de carton», dit Gaston Lacasse, vice-président ventes et marketing, de l'entreprise de quelque 900 employés. Mais IPL est aussi verte par la façon dont elle manufacture ses bacs, ses boîtes de livraison, ses seaux et ses emballages.

### Un processus continu

La PME a obtenu la certification ISO 14001 il y a une dizaine d'années. Depuis le début des années 2000, IPL a en outre diminué son emploi d'huile hydraulique et redessiné certains contenants pour qu'ils utilisent moins de plastique, tout en restant aussi solides. De plus, elle a augmenté son approvisionnement de produits recyclés ou recyclables. «Le développement durable est une source d'économie et d'innovation; avec le temps, c'est devenu un processus continu», indique M. Lacasse.

De tels changements demandent des investissements pour l'équipement et la formation. «Avant, le plastique qui servait à purger les moules était jeté, notamment parce qu'il comportait plusieurs couleurs, signale M. Lacasse. Maintenant, nous avons un équipement qui le découpe en petites billes qui peuvent être réutilisées.» Les multiples couleurs sont masquées à l'aide d'une teinture noire.

### Prendre le froid dehors

Autre exemple: pour rafraîchir ses moules, IPL y fait circuler de l'eau refroidie par un compresseur. «Un employé de notre usine d'Edmundston nous a fait remarquer qu'il fait froid environ huit mois par année dans cette région», dit M. Lacasse. L'eau des compresseurs

est donc maintenant pré-refroidie à température constante dans des tuyaux qui circulent à l'extérieur du bâtiment. Entre 2008 et 2009, grâce, entre autres, à cette initiative l'usine a réduit de près de 6% la quantité d'énergie utilisée par kilogramme de résine moulée.

IPL songe à présent à examiner ses produits à travers la loupe du cycle de vie, qui consiste à analyser leur impact sur l'environnement de la fabrication à la mise au rebut. «Puisque nous sommes certifiés ISO 14001, nous demandons à nos fournisseurs qu'ils adoptent une approche respectueuse du développement durable», dit M. Lacasse. Pour que travailler selon des principes verts demeure un processus continu. A.P.-Labelle

## Fini, le styromousse chez Novatech



«Miser sur l'écoconception va nous amener à fabriquer des portes qui se démontent plus aisément, par exemple, pour que leurs composantes se recyclent plus facilement», explique Harold Savard, vice-président exécutif du Groupe Novatech, un fabricant de portes et fenêtres de la Montérégie.

L'entreprise s'est dotée d'un centre d'innovation qui réunit désormais les chefs de produits et les employés de R-D. Leur objectif? Concevoir des produits en tenant compte de leur impact environnemental, depuis la production jusqu'à la mise au rebut.

Pour M. Savard, il est normal d'agir de la sorte. «Nos actions sont plus visibles que celles d'un citoyen; nous devons donc montrer l'exemple. Si, grâce à nos actions, nous convainquons certains employés de faire leur part pour l'environnement, ce sera déjà beaucoup», dit-il.

L'environnement est devenu un des axes stratégiques de développement de cette PME de 450 salariés. Un exemple? Lorsqu'elle a construit une nouvelle usine, en 2005, elle a

ajouté un mur solaire: désormais, l'air froid de l'extérieur est chauffé par le soleil avant de pénétrer dans le système de ventilation. «Cela a réduit notre facture de chauffage et diminué de 60% nos émissions de GES», dit M. Savard.

### Recycler 80% des déchets

Novatech pose aussi de petits gestes verts, moins spectaculaires, mais tout aussi importants. Comme celui de remplacer le polystyrène expansé protégeant les coins des portes – si difficile à recycler – par du carton recyclé. L'initiative s'inscrit dans un effort plus vaste visant à recycler 80% des résidus de l'entreprise d'ici 2011.

«Grâce au programme de recyclage instauré il y a deux ans, nous recyclons déjà 76% de nos déchets, dit le vice-président exécutif de cette entreprise, fondée en 1982. Et cela nous coûte moitié moins cher pour en disposer.» Parce que les recycleurs acceptent de payer



«Nos actions sont plus visibles que celles d'un citoyen; nous devons donc montrer l'exemple», dit Harold Savard, du Groupe Novatech. [Photo: Gilles Delisle]

pour récupérer ces matières secondaires ou, tout au moins, ils les ramassent gratuitement.

Changer ses ampoules incandescentes par des fluocompactes paraît aussi être un geste anodin. Mais cela représente tout de même quelque 1 800 unités, pour un investissement de plus d'un demi-million de dollars!

Comme toute entreprise manufacturière, ajoute-t-il, Novatech utilise plus d'eau, de matières premières, d'emballages et de camions qu'un ménage. Son impact sur l'environnement est donc plus grand. C'est une autre bonne raison de miser sur des actions vertes. A.P.-Labelle



**UNIVAR**  
www.univarcanda.com

**Des Solutions Vertes pour  
l'Industrie des Composites**

**Luc Joyal**  
Directeur Industrie Composites  
luc.joyal@univarcanda.com  
819-478-3127

**UNE SOLUTION RESPONSABLE,  
des résultats durables**



**Perma Deck**

Perma Deck Éléance est un matériau composite à base de polymère et de bois dur. Perma Deck Advantage+ est quant à lui fabriqué à partir de plastique recyclé à 100%. Ces deux produits connus pour leurs performances de haute qualité sont sans contredit la meilleure alternative pour votre patio, terrasse ou balcon tout en vous offrant un maximum de durabilité et un minimum d'entretien.



**Urbain Design**

Urbain Design est une gamme complète et diversifiée de mobilier d'extérieur fabriqué de plastique entièrement recyclé. Elle est offerte sous trois familles distinctes: Urbain Design Signature, Urbain Design Avenue et Urbain Design Loisirs.



**Récupération**

Pionnière en matière de recyclage, Cascades a choisi, dès ses débuts, de se spécialiser dans la fabrication de produits faits à partir de fibres recyclées. Le fait de récupérer les matières résiduelles et de les transformer en nouveaux produits représente pour Cascades la façon idéale de fermer la boucle.



**Plastiques Cascades - Re-Plast**  
Téléphone: 819 336-2440  
Courriel: replast@cascades.com